

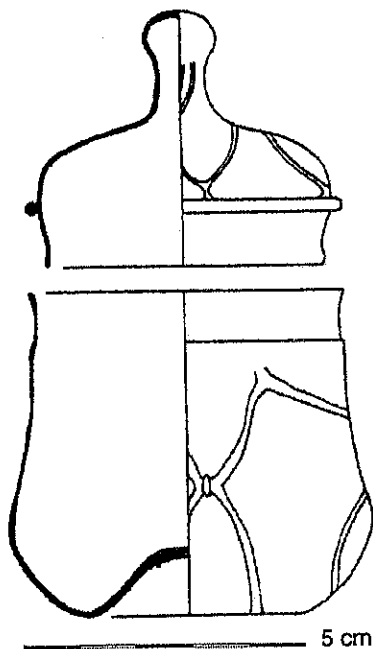


Fig. 2 : Coupe et couvercle
Datation et conclusion.

Datés par la céramique associée et aussi par référence à des verres similaires découverts à Distré (Maine et Loire), à Blois (Loir et Cher), à Tours (Indre et Loire) et Saint-Denis, ces récipients se rencontrent dans un contexte du IX^e. Les gobelets tronconiques et ceux à tiges sectionnées sont les plus fréquents. En revanche, la coupe et son couvercle associé ne semblent pas trouver d'équivalent. Les coupes à large embouchure et à décor de gouttes paraissent assez rares ; leur présence semble être attestée à Blois. La variété des formes et leur conservation en font un ensemble exceptionnel et unique dans les Pays de la Loire.

1. Plusieurs campagnes de fouilles se sont succédées au Château d'Angers de 1993 à 1996 sous la responsabilité de J. Brodeur (INRAP, Pays de la Loire).

STAGES DE VERRE
Le musée-atelier du verre de Sars-Poteries organise comme chaque année des stages de niveaux différents.
Renseignements et inscription :
Musée-atelier du verre de Sars-Poteries
B.P. n° 2 - F-59216 Sars-Poteries

Marie-Noëlle
PINOT DE VILLECHENON
Conservateur en chef du Patrimoine

FINES FLEURS DE VERRE, LES FIGURINES EN VERRE ÉMAILLÉ DIT DE NEVERS AUX XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

Parmi les figurines en verre émaillé dit de Nevers la statuette du **Capitaine Spaventa**, personnage de la *Commedia dell'arte*, de la collection du musée national de Céramique, à Sèvres, est particulièrement intéressante



Quand et pourquoi ce type d'objet fut-il créé ?

Louis de Gonzague, devenu par son mariage duc de Nevers à la fin du XVI^e siècle, fit venir des verriers italiens qui s'implantèrent durablement dans cette province et plus tard dans tout le bassin de la Loire

Ceux-ci créèrent les premières figurines en verre émaillé, comme il en existait en Italie ; présentées seules ou groupées de façon à former un tableau dénommé *Paradis*, *Désert* ou *Grotte*. La ville de Nevers était un centre de pèlerinage, un carrefour routier et surtout fluvial important et force tisseurs de ce type de verre émaillé furent retrouvés sur les bords du fleuve

Comment ces figurines étaient-elles élaborées et quel était leur rôle décoratif ?

La technique des figurines en verre émaillé est connue et fut relatée dans

l'Encyclopédie. Les baguettes creuses en verre, dites canons, canettes ou chambourins, de diverses couleurs, étaient fabriquées en gros à Nevers. L'émailleur refondait ces chambourins à la lampe d'émailleur, - ou chalumeau - pour les étirer en fils, ou en zig-zags, posés en aplats sur un noyau de verre central ; l'émailleur - faïencier, artisan orfèvre, - plus rarement verrier - soufflait grossièrement la silhouette, mais le plus souvent modelait à la pince les baguettes de verre chauffées posées sur une *charpente* métallique, en croix, constituée de tiges en fer, entourées de fils de cuivre très fins, eux mêmes protégés par un étroit tube de verre incolore. À la radiographie, les tubes de verre protégeant des fils de cuivre apparaissent nettement sous le torse et les vêtements.

Deux sortes d'artisans s'adonnaient à cette fabrication, les émailleurs modeleurs, véritables artistes, qui façonnaient directement leurs pièces, - utilisant peu de couleur, essentiellement le *blanc de lait*, *lattimo* et *milkglass* -, en les remettant souvent sous la lampe, pour remodeler très finement le visage les cheveux et les détails des habits ; et les autres, plus modestes, parfois appelés *patenôtriers*, car fabriquant également des perles pour les chapelets et les rosaires.

Dès le XVII^e siècle, les ordres religieux confectionnèrent eux aussi des figurines en verre émaillé pour les vendre aux voyageurs et aux pèlerins. Cette figurine du Capitaine Spaventa peut être comparée à d'autres figurines de la *Commedia dell'arte* du château de Rosenborg à Copenhague et de l'ancien château d'Ambas dans le Tyrol. Il serait intéressant de connaître la composition de ce verre émaillé de toutes ces statuettes - teneur en soude ou verre potassique - pour savoir si le matériau est un verre italien ou non, et si leur datation peut remonter à la fin du XVI^e siècle.

Les autres figurines en verre blanc de lait des importantes collections du musée des Arts décoratifs, à Paris et celles des musées de Nevers et de Limoges ont été élaborées en France au XVIII^e siècle et plus tard ; les noms des émailleurs comme Hally et Lambourg sont célèbres.